



## Prochainement dans Les Théâtres...

### **NDR RADIOPHILHARMONIE**

Gil Shaham, Stanislav Kochanovsky

Invité par l'Orchestre philharmonique de la NDR de Hanovre, sous la baguette du prodige russe Stanislav Kochanovsky, le soliste américain est doué d'un son à la fois lyrique et rigoureux, moderne et authentique. Gil Shaham revient au Grand Théâtre et interprète l'incontournable *Concerto pour violon* de Brahms.

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE  
SAMEDI 15 MARS 2025

-----

### **FESTIVAL DE PÂQUES – DU 11 AU 27 AVRIL**

Partageons l'excellence musicale au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence ! Martha Argerich, Bertrand Chamayou, Bruce Liu ou Beatrice Rana, les violoncellistes du Philharmonique de Berlin, Gautier Capuçon ou Julia Hagen, les grands orchestres d'Europe et les talents de demain vous donnent rendez-vous pour des concerts d'exception au cœur de la Provence. Découvrez le programme et réservez vos places sur [festivalpaques.com](https://festivalpaques.com) Avec le CIC, partenaire fondateur.

-----

### **LANCEMENT DE SAISON 25•26**

*Save the date !*

Les Théâtres vous présenteront leur saison 25•26 les 19 et 20 mai à Marseille et à Aix-en-Provence.

Restez connectés, on vous en dit plus prochainement sur nos réseaux sociaux et [lestheatres.net](https://lestheatres.net) !

## MUSIQUE CLASSIQUE

# MOZART 1791

Pierre Génisson, Débora Waldman

**SAMEDI 8 MARS 2025**

# ENCORE !

## SAISON 24•25

# MOZART 1791

DURÉE : 1H15 SANS ENTRACTE

Orchestre national Avignon-Provence  
Direction Débora Waldman  
Clarinette Pierre Génisson

## Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

*Don Giovanni*, K.527

Ouverture

*Concerto pour clarinette en la majeur*, K.622

1. Allegro
2. Adagio
3. Rondo. Allegro

*Symphonie n°35 en ré majeur*, K.385 « Haffner »

1. Allegro con spirito
2. Andante
3. Menuetto
4. Presto

*Così fan Tutte*, K.588

Una donna a quindici anni  
(transcription pour clarinette et orchestre)

*Così fan Tutte*, K.588

Come scoglio  
(transcription pour clarinette et orchestre)

RETROUVEZ LA BIOGRAPHIE  
DES ARTISTES EN SCANNANT  
CE QR CODE



En 2023, l'achat de votre billet couvrait 16% du prix d'une représentation.

La subvention versée par la Ville d'Aix-en-Provence en couvre 52%.

Le Grand Théâtre de Provence est le bénéficiaire d'une délégation de service public de la Ville d'Aix-en-Provence, et subventionné par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. La résidence du Cercle de l'Harmonie est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA) et le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Les actions pédagogiques et scolaires du Grand Théâtre de Provence sont soutenues par ASSAMI, avec la Ville d'Aix-en-Provence.

### Les Théâtres remercient leurs partenaires

Le cercle des mécènes d'ART O RAMA, Champagne Charles Heidsieck, La Confiserie du Roy René, Haribo, Indigo, Les Nouvelles Publications, L'Occitane en Provence, Printemps Terrasses du Port, La Provence, Villa Saint-Ange

### Club entreprises Les Théâtres

Acomaudit, Apothical, Airflow, Aramine, Association Rotary Clubs 1770, BNP Paribas, BP Associés, Bronzo Perasso, Cabinet Fayette et Associés, Caroline Laurent Immobilier, CCI Aix, Cité des Entrepreneurs, Cogedim Région Sud, Eagle Private Limited, Fondation de France, GEPA, GRECA, Groupe Caisse des Dépôts, Horasis Conseil, Hôtel Rotonde, Hôtel Escaletto, LBP ARCHITECTURE, Léonard Parli, La Maison de Gardanne, Mercadier, Metsens, Phoenix, Ponant, Reactis, SC Ostberg, SG-SMC, Syage, Transdev.

## À PROPOS

Accueilli triomphalement à Prague en 1787, *Don Giovanni* n'a ni l'irrévérence piquante des *Noces de Figaro* ni la roublardise de *Così fan Tutte*. La deuxième collaboration entre Mozart et son librettiste Da Ponte est une farce tragique, comme en témoigne l'ouverture aux accords glaçants sinuant en harmonies sourdes et lucifériennes. Après un changement brutal d'humeur, le thème pétillant du *Molto allegro* est énoncé dans un style proche de l'ouverture des *Noces* : derrière le tragique se cache le style *buffa*.

La clarinette, instrument fétiche de Mozart, apparaît en exergue dans plusieurs de ses œuvres avant qu'il se décide à lui confier en 1791 son plus beau rôle dans le *Concerto pour clarinette*. Jamais peut-être, le chant instrumental mozartien n'aura déployé tant d'éloquence que dans l'un de ses derniers chefs-d'œuvre. Le premier mouvement témoigne de la volubilité mélodique de Mozart qui écrit de périlleux sauts entre le grave et l'aigu que la clarinette est l'un des rares instruments à pouvoir exécuter. Le célèbre *Adagio* exprime une tendre consolation par le chant quasi-vocal du soliste et son accompagnement minimaliste. Le *finale* épanouit les légèretés du premier mouvement : la clarinette babille, glousse, trépigne, sans abandonner son aménité originelle. La virtuosité du soliste est portée par « une série de mélodies s'engendrant les unes les autres sans la moindre rupture », selon le musicologue Charles Rosen.

Après les passions turpides animées par l'ouverture de *Don Giovanni*, la *Symphonie n°35* (1782) est au contraire un modèle d'équilibre classique. Réhaussé de vents au complet, le premier mouvement ne manque pas de panache, articulant un thème impérieux avec un autre, gracieux et galant. Après un mouvement lent aux mélodies délicieusement ornementées, le *Menuet*, d'un tempo également alangui, paraît un peu cérémonieux, en raison de son écriture massive. Enfin, le dernier mouvement, plein de verve, dissimule une citation de l'air d'Osmin, le méchant eunuque de l'opéra *L'Enlèvement au sérail*, dont le triomphe récent à Vienne venait de propulser Mozart parmi les compositeurs les plus en vue.

En deux parties, lent puis vif, l'élégant air « Una donna a quindici anni » issu de *Così fan Tutte* (1790) est présenté dans une version pour clarinette, instrument, capable d'une remarquable diversité de timbres entre le velours ombrageux de ses graves, la noblesse de son médium et l'éclat brillant de son registre aigu.

Arrangé pour clarinette, l'air de *Così fan Tutte*, « Come scoglio », mêle la virtuosité du bel canto italien à la pétulance de l'opéra *buffa*. La version d'origine confère un dialogue de la voix avec la clarinette, ici véritable « dialogue de l'ombre double » – en paraphrasant une œuvre de Boulez – entre un soliste et son alter ego de l'orchestre.

Etienne Kippelen